

par le *fuseau* et a toujours été l'apanage* des femmes. Dès que le *rouet* fut connu, les riches fermières et les dames de bonne maison le substituèrent à leur quenouille.

Jusqu'au xviii^e siècle, les établissements industriels n'eurent que ce petit instrument pour filer le lin, le chanvre et le coton; mais ce mode de filage, très lent et très imparfait, fut abandonné presque partout, lorsque l'Anglais **Lombe** (1718) eût inventé une machine perfectionnée pour produire le fil en grande quantité et à meilleur marché.

La **Mull-Jenny**, machine à filer le coton, imaginée par **Thomas Highs** et perfectionnée par **Samuel Crompton**, ne fut connue qu'en 1775. C'est encore la machine qui est en usage dans les grandes filatures. Elle a poussé l'art de filer à un degré de perfection qui ne peut être surpassé.

Ce fut **Richard-Lenoir**, né en Normandie en 1765, qui, le premier, introduisit en France ce genre de métiers. En 1808, ce célèbre industriel occupait près de seize mille ouvriers.

En 1798, l'Anglais **Robinson** inventa également les machines à filer le lin et le chanvre. Les machines à filer la laine, d'origine anglaise aussi, n'ont été introduites en France que vers le commencement de notre siècle.

Depuis que les machines ont remplacé la quenouille et le fuseau, le bras d'une faible enfant fait à lui seul l'ouvrage de mille fileuses. Si l'Angleterre, qui livre tous les ans aux manufactures de tissus de coton des quantités prodigieuses de fil, était obligée d'abandonner ses machines, il lui faudrait plus de quatre-vingts millions d'ouvrières pour les remplacer.

Le filage mécanique a donc été un progrès immense pour l'industrie, et cependant que d'obstacles n'a-t-il